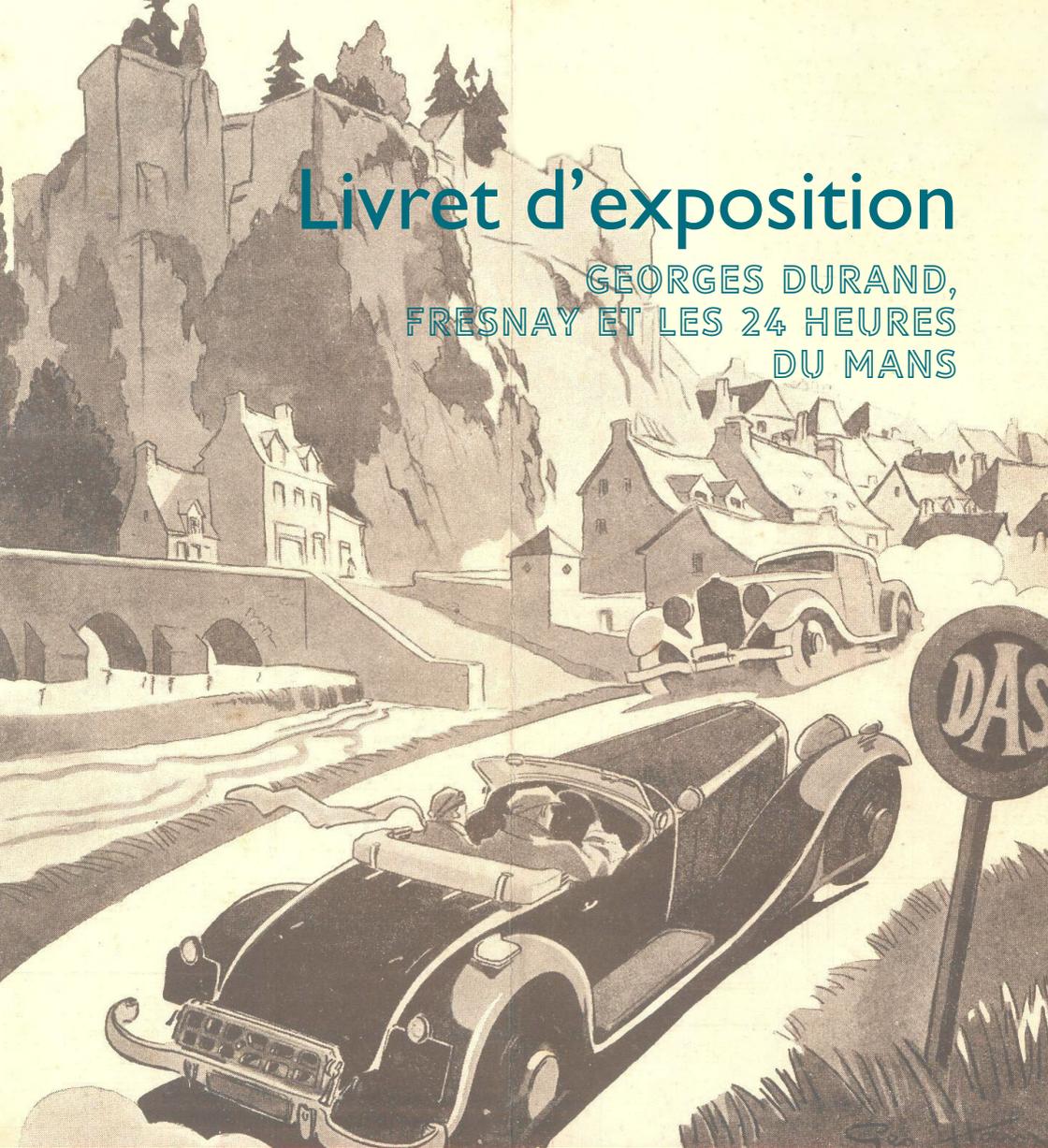


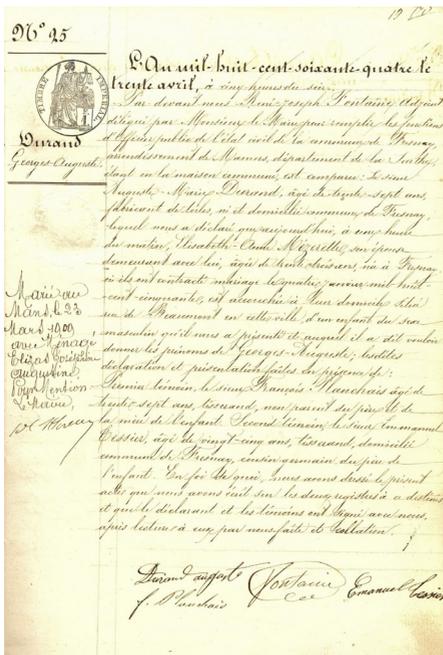
Livret d'exposition

GEORGES DURAND,
FRESNAY ET LES 24 HEURES
DU MANS



Exposition présentée à l'Office de Tourisme
des Alpes Mancelles du 09.06 au 31.08.2023





Acte de naissance de Georges Durand
Archives municipales de Fresnay

CHRONOLOGIE

À la fin du XIX^e, début du XX^e siècle, la Sarthe, la France, l'Europe et le Monde connaissent des évolutions majeures et rapides. En voici quelques exemples :

1854 : Inauguration de la gare voyageurs du Mans. La Compagnie des chemins de fer de l'Ouest y édifie un dépôt (ligne Paris-Le Mans).

1863 : Inauguration de la ligne Le Mans-Sablé, puis Tours après celles vers Alençon-Caen et Rennes-Bretagne. Apparition du premier phare électrique.

1866 : Alfred Nobel découvre la dynamite.

1867 : Invention de la bicyclette, de la rotative, de la machine à écrire, du frein Westinghouse. Travaux de Louis Pasteur.

1869 : Invention de la dynamo de Zénobe Gramme, du celluloïd. Théories de James Clerk Maxwell sur l'électricité. Ouverture du canal de Suez.

1870 : John Davison Rockefeller fonde la Standard Oil.

1873 : Création de la voiture à vapeur *L'Obéissante* par

Amédée Bollée.

1876 : Invention du téléphone par Graham Bell.

1877 : Thomas Edison invente le microphone et le phonographe (?). Mise en place du procédé Thomas pour l'acier.

1878 : Invention de la lampe électrique à filament par Thomas Edison. Création de *La Mancelle* par Amédée Bollée (prix : 12 000 francs or).

1879 : Apparition du premier train électrique.

1883 : Production de l'aluminium par électrolyse. Fabrication de la soie artificielle.

1885 : Invention de la moissonneuse-batteuse, de la mitrailleuse Maxim et de la première automobile à essence.

1886 : Création du moteur à explosion de Daimler.

1887 : Invention de la linotype.

1892 : Lorenz découvre les électrons.

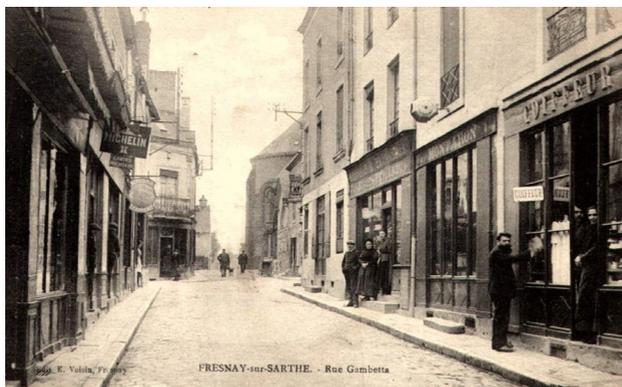
1895 : Cinéma des frères Lumière. Première automobile Peugeot. Wilhelm Roentgen découvre les rayons X.

LES PREMIÈRES ANNÉES

Georges Durand est né à Fresnay-sur-Sarthe le 30 avril 1864 au domicile de ses parents, dans une maison louée rue de Beaumont (actuelle rue Gambetta). Ses parents sont Auguste Marie Durand, 27 ans, fabricant de toiles et Élisabeth Anne Mézerette, 33 ans, sans profession. Georges a une sœur, Marie Élisabeth Augustine Durand, de 8 ans son aînée, née en 1856. Ses parents font partie de la bourgeoisie commerçante du textile, très active à Fresnay en cette période du Second Empire. C'est dans une famille relativement aisée et instruite, que Georges Durand grandit. Bien que le seul fils, il n'a pas repris la maison de commerce familiale. Le déclin du textile dans la région en est peut-être la cause. Georges Durand s'installe au Mans avant 1886, travaillant aux Ponts et Chaussées. C'est sans doute à ce moment-là qu'il contracte au Mans cette passion moderne pour le tourisme et l'aventure automobile qui allait l'amener avec ses amis à la création de l'Automobile Club de l'Ouest et à bien d'autres aventures.

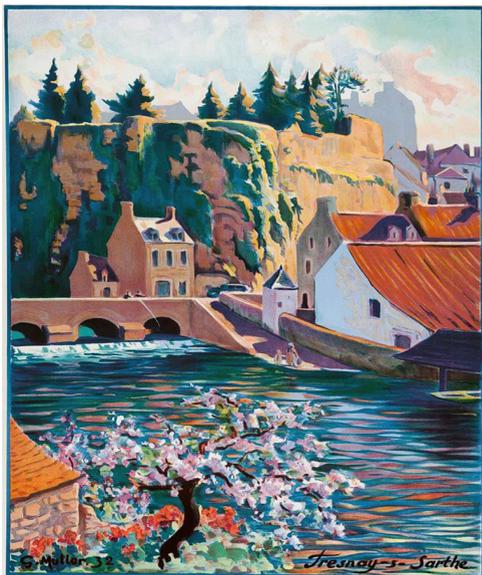
En 1893, Georges Durand obtient un poste de rédacteur-sténographe au Conseil municipal du Mans, qu'il cumule avec son emploi aux Ponts et Chaussées. Passionné par les nouveaux moyens de locomotion, il participe le 24 juillet 1898 à la course Tours-Blois-Tours sur un tricycle De Dion-Bouton sous le pseudonyme de « *l'Étincelle* ». Trahi par sa mécanique peu après le départ, c'est une véritable désillusion pour lui car il termine la course avec son véhicule... tiré par un cheval.

En 1900, Georges Durand devient secrétaire général de l'entreprise de tramways à vapeur : Beldant et Baert. Cette entreprise appartient au groupe Baert-Verney, propriétaire entre autres de la STAO (autocars, chemins de fer à voie étroite). À l'aube du XX^e siècle, ce Fresnois visionnaire continue de cultiver sa passion pour le tourisme et l'automobile. Il obtient notamment son certificat de capacité de conduite désormais obligatoire.



Carte postale - Rue Gambetta (début XX^e siècle)

Archives municipales de Fresnay



Affiche représentant Fresnay réalisée par Gaston Muller (1932)

Archives municipales de Fresnay



« FLÂNER EST UNE SCIENCE, C'EST LA GASTRONOMIE DE L'ŒIL »
HONORÉ DE BALZAC



H. Bonnaud, Fresnay

FRESNAY SUR-SARTHE. - Excursions en Car : Sociétés - Noces

Carte postale - Excursions en car proposées par J. Vaillant (garagiste à Fresnay)

Collection - Philippe Saëlen

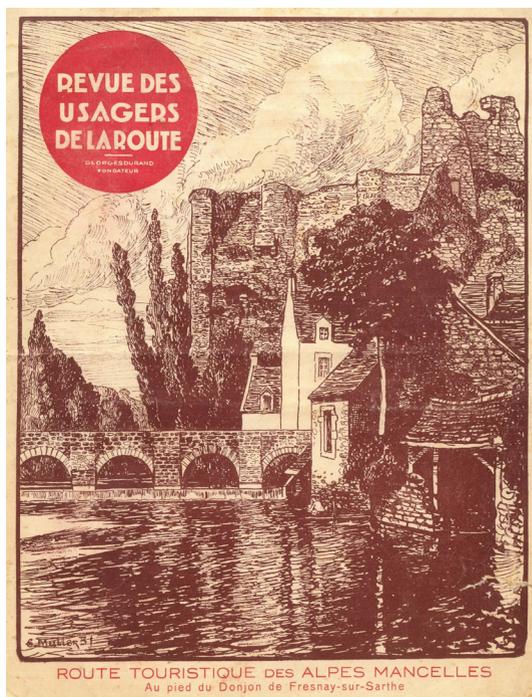
GEORGES DURAND, PIONNIER DU TOURISME DANS LA RÉGION - 1

Le début du XX^e siècle commence très fort pour Georges Durand. Membre du Touring-Club de France, fondé en 1890, il participe à la création du Syndicat d'Initiative des Alpes Mancelles. Le 12 juin 1904 a lieu dans la salle de l'hôtel de ville de Fresnay-sur-Sarthe, l'assemblée générale constitutive du Syndicat d'Initiative des Alpes Mancelles qui élit un comité de 15 membres dont Georges Durand qui en restera membre pendant 37 ans. Le but de ce Syndicat est clairement énoncé dans les statuts : « *Étudier les mesures qui peuvent, d'une manière générale, tendre à augmenter la prospérité de la région dite des ALPES MANCELLES, et d'en poursuivre la réalisation. Il s'efforce notamment d'attirer les visiteurs étrangers dans cette région et de leur rendre le séjour agréable et facile* ». Ainsi, les touristes peuvent demander les renseignements nécessaires « *pour excursionner dans cette pittoresque région et pour y passer la belle saison (services de voitures, hôtels, pensions, curiosités, distractions...)* ». Le développement de la destination des Alpes Mancelles s'inscrit en toute logique dans la création des stations de villégiature, balnéaires ou thermales initiée sous Napoléon III.

On constate à la lecture des comptes-rendus des réunions du Syndicat d'Initiative des Alpes Mancelles pendant les années qui suivent que Georges Durand, qui occupe différents postes dont la présidence à partir de 1930, est partout : tout ce qui peut drainer un tourisme sarthois et national est mis en œuvre : aménagements, affiches, guides touristiques et publicité dans la presse, hôtels (ouverture du Touring-Hôtel à Saint-Léonard-des-Bois le 15 août 1907), création de lignes téléphoniques et même d'une poste. Au début du XX^e siècle, la ville de Fresnay-sur-Sarthe ne compte pas moins de 12 hôtels : Hôtel du Bon Ouvrier, Hôtel Chevalier, Hôtel de la Gare, Hôtel de l'Ouest, Hôtel du Grand-Balcon, Hôtel de la Balance, Hôtel du Grand-Cerf, Hôtel du Soleil d'Or, Hôtel du Pont-Neuf, Hôtel du Commerce, Hôtel Saint-Jean et Hôtel de l'Espérance. Excellent communicant, Georges Durand rédige un certain nombre d'ouvrages de promotion du territoire. À l'été 1907, 100 000 exemplaires du Guide illustré du touriste dans Les Alpes Mancelles écrit par Georges Durand sont distribués. La renommée des Alpes Mancelles est en marche ! Pour faire venir les visiteurs, Georges Durand fonde même en 1908 la société des auto-taximètres de l'Ouest pour permettre aux promeneurs de se rendre jusqu'au cœur des Alpes Mancelles. Le siège social est situé au 7 boulevard René Levasseur au Mans et les premiers autocars d'excursion voient le jour.

LES BIENFAITS

Mais pourquoi visiter Les Alpes Mancelles ? En connaissez-vous les bienfaits ? Le Docteur Horeau, ancien maire de la ville de Fresnay, nous les détaille dans une notice : « *La région des Alpes Mancelles ne devrait pas être visitée par les seuls touristes qui viennent admirer cette partie de la Sarthe si pittoresque et qui mérite si bien la grande faveur dont elle jouit auprès de tous ceux qui recherchent de beaux sites. Elle devrait attirer aussi tous ceux qu'un surmenage physique ou intellectuel a déprimés, tous ceux qui ont perdu l'appétit, les lymphatiques, anémiés. Non pas qu'elle possède une eau quelconque ayant des vertus particulières, mais parce qu'on y trouve un air très pur, assez excitant pour faciliter les échanges, d'où, réveil de l'appétit, sensation de bien-être, meilleures digestions, sommeil réparateur après des excursions sur ses hauteurs, au milieu des bois de chênes, de châtaigniers et de sapins qui les couvrent, dans ses bruyères et ses genêts odorants* ».



Page de couverture de *La revue des usagers de la route*
Archives municipales de Fresnay

LA VÉNUS GENITRIX

Preuve de son affection touchante à sa ville natale, Georges Durand reste propriétaire jusqu'en 1925 d'une maison, probablement mise en location, située dans le quartier du Creusot, avenue Victor Hugo. En 1938, Georges Durand, déjà malade, fait don à la ville de Fresnay-sur-Sarthe d'une copie de la statue de Vénus Genitrix conservée au Louvre. Ce don est accepté par le Conseil municipal le 8 décembre 1938 : « *Monsieur le Maire fait connaître que Monsieur Georges Durand [...] a manifesté le désir d'offrir à la ville de Fresnay-sur-Sarthe où il est né, une reproduction de la Vénus Genitrix, œuvre d'art antique, qui serait élevée sur une des pelouses du jardin public communal et manifesterait d'une façon tangible son profond attachement à sa ville natale. Le généreux donateur sollicite de la municipalité l'autorisation nécessaire afin de lui permettre de réaliser son désir et prend à sa charge tous les frais qui pourront en découler* ». Monsieur le Maire invite le Conseil municipal à se prononcer sur cette question : « *Le Conseil municipal remercie bien chaleureusement Monsieur Georges Durand du don magnifique qu'il veut bien faire en faveur de la ville de Fresnay-sur-Sarthe à laquelle il a été toujours si profondément attaché, don qui réhaussera dignement la beauté du jardin public communal si apprécié des nombreux touristes qui visitent chaque année notre coquette petite ville. Le Conseil accepte avec la plus grande reconnaissance la belle œuvre artistique qui rappellera aux habitants de la cité la sollicitude d'un enfant de Fresnay dont l'amour pour sa petite patrie est toujours resté des plus vifs et des plus agissants* ». La statue est toujours présente dans le parc du château.

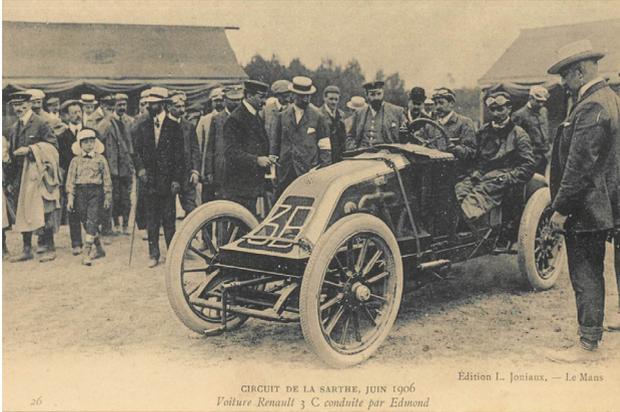
GEORGES DURAND, PIONNIER DU TOURISME DANS LA RÉGION -2

Pour promouvoir le territoire et faire connaître ce petit coin de paradis du Nord-Sarthe, de nombreuses fêtes et manifestations sont organisées à Fresnay-sur-Sarthe et dans Les Alpes Mancelles (concours musicaux, excursions botaniques...) à l'image de celle organisée le 21 juin 1906. En effet, 1906 est une grande année pour le département : l'Automobile Club de la Sarthe (futur Automobile Club de l'Ouest) est créé pour organiser le premier Grand Prix de l'Automobile Club de France. Georges Durand et ses amis, René Pellier, Georges Carel et les Singher père et fils de la Mutuelle du Mans, sont les artisans de cette gigantesque manifestation qui se déroule les 26 et 27 juin. Autour de la course ont lieu de nombreuses festivités et Georges Durand entend bien en faire profiter Fresnay-sur-Sarthe. Il commence par faire nommer ses amis Georges Carel et Gustave Singher, vice-présidents du Syndicat d'Initiative. Ceux-ci vont soutenir et organiser le 21 juin 1906 une « promenade-excursion aux Alpes Mancelles par l'Automobile Club » suivie à Fresnay-sur-Sarthe d'un banquet par souscription et d'un vin d'honneur. Des coureurs du grand prix de l'ACF et des journalistes sportifs se déplacent.

Deux ans plus tard, Georges Durand organise la première course du kilomètre lancé à Fresnay-sur-Sarthe, sur la route n°37, avec départ à la borne 48,9 km. On retrouve les traces de l'organisation de cette première course, qui se déroulera jusqu'en 1912, dans les délibérations municipales du 10 juin 1908 : « *Monsieur le Maire expose que la société l'Automobile Club de la Sarthe organise, d'accord avec la ville de Fresnay-sur-Sarthe, pour le 21 juin courant, une grande fête automobile. Cette fête comprendra 1. Divers jeux exécutés par les automobilistes sur la place de la République. 2. Courses d'automobiles du kilomètre en vitesse sur route de Fresnay-sur-Sarthe à La Hutte. 3. Retraite aux flambeaux avec le concours de la musique municipale et des sapeurs-pompiers* ».

Tout au long de sa vie, Georges Durand reste très attaché à ses racines fresnoises. Il n'oublie jamais de valoriser sa région et sa ville natale. Dans les deux magazines qu'il dirige *L'Ouest Sportif* et *La revue des usagers de la route* trône souvent un dessin de la cité réalisé la plupart du temps par un de ses amis : Gaston Muller. Peintre et décorateur des années 30, Gaston Muller a également réalisé en 1926 la peinture située derrière les fonds baptismaux de l'église Notre-Dame de Fresnay.

Son dynamisme et sa volonté de faire découvrir Les Alpes Mancelles et Fresnay au plus grand nombre sont rappelés par Camille Laudou, président du Syndicat d'Initiative des Alpes Mancelles à la mort de Georges Durand en 1941 : « *Douloureuse la période que nous vivons pour notre Syndicat d'Initiative puisque notre grand ami Georges Durand n'est plus [...]. Il a été pour nous pendant toute sa vie un conseiller avisé et un animateur hors pair. C'est un touchant aspect de son tempérament que son affection grandissante pour son pays natal. Il semblait en effet que plus se multipliaient ses succès professionnels et plus il éprouvait le besoin d'un repli sur ce coin de terre* ». Camille Laudou évoque également les libéralités du disparu : « *Le don d'une horloge au clocher de Saint-Léonard-des-Bois, la statue de Vénus Genitrix qui orne le jardin public de Fresnay, le règlement d'une importante partie des travaux de consolidation des ruines du château* ».



Édition L. Joniaux. — Le Mans
CIRCUIT DE LA SARTHE, JUIN 1906
Voiture Renault 3 C conduite par Edmond

Carte postale - Circuit de la Sarthe (juin 1906)

Collection privée

« QU'À CELA TIENNE, J'EN FAIS MON AFFAIRE ! »
GEORGES DURAND



Georges Durand adresse ses remerciements à la commune de Fresnay (1917).
Archives municipales de Fresnay

GEORGES DURAND, LA MONTÉE EN PUISSANCE D'UNE PASSION DÉVORANTE : L'AUTOMOBILE -1

En parallèle de ses actions en faveur du développement du tourisme, Georges Durand s'intéresse de près à l'automobile. Les premières courses automobiles ont lieu de ville à ville. En 1903, un Paris-Madrid est organisé. Quelques 170 concurrents s'élancent mais c'est un véritable drame. La course s'arrête à Bordeaux du fait du nombre important de victimes dont Marcel Renault. L'émotion est immense et les courses de ville à ville sont abandonnées. Des compétitions sur piste plus encadrées et sécurisées voient le jour. De ce fait, la Coupe Gordon Bennett, organisée sur circuit fermé et courue depuis 1901, retrouve son intérêt. Cependant, le règlement jugé trop restrictif ne fait pas la part assez belle aux constructeurs automobiles français. L'Automobile Club de France (ACF), fondé en 1895 dans l'hôtel parisien du comte Jules-Albert de Dion et réservé exclusivement aux hommes, lance alors un appel d'offres à tous les départements de France pour accueillir un premier Grand Prix de l'ACF. En octobre 1905, Georges Durand s'associe donc à Gustave Singher, Georges Carel et René Pellier pour jeter les bases d'un comité d'initiative automobile en vue de la candidature de la Sarthe pour l'organisation du premier Grand Prix de l'ACF. La commission sportive du club français choisit leur projet. Le 24 janvier 1906 sont déposés les statuts officiels de l'Automobile Club de la Sarthe (ACS), futur Automobile Club de l'Ouest (ACO), et le premier Grand Prix de l'ACF se dispute le 25 et 26 juin 1906 sur un circuit de 103,180 km (triangle La Ferté-Bernard, Saint-Calais, sud du Mans). À cette occasion, une route en madriers est construite à Saint-Calais. Cette première course voit le succès d'une Renault et l'engouement du public pour ce nouveau spectacle. Si des tribunes ont été construites pour 2 000 places assises, on dénombre plusieurs dizaines de milliers de spectateurs enthousiastes. Amédée Bollée devient le premier président d'honneur de l'ACO et Georges Durand est nommé secrétaire général. Il le restera jusqu'à la limite de ses forces en 1938.

D'une nature curieuse, Georges Durand s'intéresse aussi aux balbutiements de l'aviation. En 1908, il participe à la création de l'Aéro-club de la Sarthe avec Léon Bollée et Louis Verney. Il aide à l'organisation administrative et technique pour les différents vols des frères Wright. Georges Durand devient un passager des frères Wright sur l'aéroplane « Flyer III » le 13 novembre à Auvours pour un vol de quatre minutes et quarante-cinq secondes.

Courses automobiles et salons sont arrêtés le temps de la guerre 14-18 mais Georges Durand ne reste cependant pas inactif. En tant que secrétaire général de l'ACO, il œuvre au service des prisonniers de guerre et de leurs familles. Le Comité Interdépartemental de Secours pour les Prisonniers de Guerre est ainsi créé : collectes d'argent et souscriptions, recherches des lieux de détention des prisonniers, envois de colis de vêtements et de vivres (environ 73 000 colis), rédaction d'un bulletin... Pour cet effort de guerre, monté et géré par Georges Durand, l'ACO reçoit en novembre 1919 la médaille d'argent de la reconnaissance française attribuée par le président de la République.



Buste de Georges Durand
Parc du château

GEORGES DURAND, LA MONTÉE EN PUISSANCE D'UNE PASSION DÉVORANTE : L'AUTOMOBILE -2

La défense et la sécurité des usagers de la route sont des préoccupations majeures de Georges Durand. En 1916, pour les défendre devant les tribunaux de police, il crée une commission contentieuse à l'ACO. Il a alors l'idée de concevoir un produit simple, bien adapté à la défense des automobilistes : la Défense Automobile et Sportive (DAS), société d'assurance mutuelle, spécialisée dans la protection juridique. Cette société rejoindra plus tard le groupe des Mutuelles du Mans (MMA).

La plus grande réussite de Georges Durand est sans nul doute la création avec d'autres de la course des 24 Heures du Mans. Au salon de l'automobile de 1922, Georges Durand rencontre Charles Faroux, journaliste sportif, et Émile Coquille, directeur de la firme Rudge-Whitworth. Une course de nuit serait intéressante en raison de la qualité des machines et leurs évolutions techniques, et en particulier l'éclairage. Jean-Marie Lelièvre, directeur de la Mutuelle Générale Française Accidents, raconte que Charles Faroux proposa une course de 8 heures dont 4 de nuit et Georges Durand s'écria : « *Pourquoi pas 24 heures ?* ». À quoi Faroux répliqua : « *Ce serait parfait... mais vous n'obtiendrez jamais les autorisations nécessaires* ». « *Qu'à cela ne tienne* », dit Durand, « *j'en fais mon affaire* ». Au soir de la réunion, Charles Faroux est convié à étudier un règlement et le 26 et 27 mai 1923 se disputeront, sur le nouveau circuit permanent de la Sarthe (17, 252 km), les premières 24 Heures du Mans. 33 voitures, 3 nations, 17 marques y participent.

Dans les dernières années de sa vie, Georges Durand continue à avoir de multiples casquettes : promotion régionale (mise en valeur des produits locaux, organisation de rallyes gastronomiques...), actions pour obtenir des routes plus sûres et bien entretenues... Georges Durand, qui a reçu la Légion d'honneur en 1923, décède le 3 mai 1941 au Mans, sans descendance. Son épouse Élizas Ménager, avec qui il s'est marié le 23 mars 1909, s'éteint le 13 février 1950. Dès 1945, en hommage, le Conseil municipal de la ville du Mans décide de nommer la route de Tours avenue Georges Durand. En 1949, la tribune officielle est appelée Singher-Durand : c'est aujourd'hui le club des pilotes.

À Fresnay-sur-Sarthe, Georges Durand est remis à l'honneur grâce aux Journées Georges Durand organisées mi-septembre à partir de 1987 (et pendant 10 ans) par l'association des Amateurs de Véhicules d'Époque et de Collection (AVEC) et Radio Alpes Mancelles, avec le soutien et l'appui de nombreux partenaires. En janvier 2022, pour rendre hommage à ce Fresnois visionnaire, la ville de Fresnay-sur-Sarthe décide de donner son nom à l'école publique. En 2023, dans le cadre du centenaire des 24 Heures du Mans, la commune le consacre en organisant divers événements avec l'AVEC et de nombreux partenaires : pose d'une plaque « Les Lieux de l'Histoire Automobile » de la Fédération Française des Véhicules d'Époque (FFVE) dans sa rue natale, inauguration de son buste réalisé par Paul Baubeta dans le parc du château, retour des Journées Georges Durand, expositions, cluedo...



Georges Durand en 1926 - ©Agence Rol

Réalisation : Mairie de Fresnay-sur-Sarthe

Rédaction : Lauréna Salion

Conception : Lilou Baussaint & Lauréna Salion

Chronologie et relecture : Jacques Chesnier

Relecture : Hervé Guyomard, Fabienne Labrette-Ménager, Odile Leconte, Gérard Oudart,
Francis Piquera & Philippe Saëlen

*Merci à l'ensemble des prêteurs et à l'Office de Tourisme des Alpes Mancelles pour l'accueil
de cette exposition.*